

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

0,50 F

MERCREDI 22 JUIN 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX 0,50 F.

## EDITORIAL

### BREJNEV

### EN FRANCE

Léonid Brejnev, chef de l'état soviétique est en visite officielle en France. Le gouvernement français n'aura pas ménagé ses efforts pour donner à cette visite tout le faste et les honneurs nécessaires à la politique voulue par les deux blocs, impérialiste et soviétique.

D'un côté en effet, le gouvernement français sera pendant quelques jours, le représentant de toute la politique de l'impérialisme vis à vis de l'URSS, de l'autre, les dirigeants de l'URSS ne peuvent que se rejouir de telles relations, conformes à leur politique de maintien du statu quo qu'elle mène depuis des années.

Ce n'est pas le représentant des travailleurs, ni celui de la révolution d'octobre qui aura été reçu, mais le représentant en chef d'une bureaucratie totalitaire. L'état soviétique n'est plus en effet l'état que les travailleurs ont érigé et dirigé en octobre 1917. Depuis longtemps il n'est dirigé que par une couche de bureaucrates qui musèle les travailleurs et mène une politique contraire à leurs intérêts. La politique de la bureaucratie n'est plus de tout mettre en oeuvre pour aider les travailleurs à se libérer dans les autres pays et là, faire la révolution prolétarienne, mais au contraire de tout faire pour laisser les choses en l'état.

La politique de "coexistence pacifique" et de statu quo permet le maintien de l'impérialisme à l'échelle du globe et la perpétuation de sa domination sur les 3/4 de la planète.

Il n'empêche que l'existence de l'URSS, même si les dirigeants de ce pays ont depuis longtemps abandonné toute politique révolutionnaire, même s'il ne s'agit plus comme au temps de Lénine de développer la révolution mondiale, reste un gêne pour l'impérialisme. Et ce pour plusieurs raisons. D'abord ce pays et ceux qu'il contrôle comme les pays de l'Est, constituent une importante partie de la planète qui échappe au contrôle de l'impérialisme. Ensuite parce que l'existence de l'URSS même permet à un certain nombre de pays voulant échapper au contrôle de l'impérialisme de se tourner vers lui, et aussi, tout simplement parce que l'URSS est le seul  
(suite en page 2)

## FRANCE : au congrès du P.S.

### LE CERES MIS EN VEILLEUSE,

Le congrès du Parti Socialiste français qui se tenait à Nantes a, pour un temps au moins, mis en veilleuse les activités de son opposition de gauche, le CERES. Cette fraction au sein du PS dirigée par des hommes comme Chevènement, Didier Motchane, se présente comme une aile plus à gauche du PS. Mais elle ne se distingue pas de celui-ci par un programme politique différent.

Chevènement et compagnie, tout aussi ambitieux que les Rocard, tentent en s'appuyant sur cette aile gauche de se placer pour la prochaine distribution de postes - au cas évidemment où la gauche serait victorieuse aux prochaines élections législatives. Ils savent que les jeunes loups aux dents longues sont nombreux à briguer derrière les Mitterrand, Deferre et Mauroy des postes de responsabilités ou des situations en vue dans les allées du pouvoir.

Le PS a mis fin au fractionnisme bruyant du CERES non pas tellement parce que sur le plan des idées et des programmes cela le gênait outre mesure. Au contraire l'existence d'une tendance ayant un langage plus à gauche peut être utile aux dirigeants du PS, car elle permet d'attirer certains militants que ce langage plus à gauche du CERES met plus à l'aise pour rejoindre le PS de Mitter-

rand.

L'autre rôle utile du CERES, c'est de faire ressortir aux yeux de la bourgeoisie, l'attitude d'homme politique responsable de Mitterrand. Et celui-ci lors du dernier congrès a joué cette carte. Certes le CERES n'a pas été cloué au pilori ou éjecté du PS, mais son existence en tant que fraction s'exprimant publiquement a été sérieusement amoindrie. Désormais il ne devra plus défendre en public que la ligne de la majorité. Plus question de brandir les thèmes de l'autogestion ou de la multiplications des nationalisations. Il faudra s'aligner sur Mitterrand, et ne donner pour la prochaine campagne électorale aucun prétexte à la droite de faire passer le PS pour irresponsable, évitant ainsi d'effrayer une partie de l'électorat centriste que vise le PS.

Mais si le CERES se trouve ainsi mis  
( suite en page 2 )

martinique

### THÉODOSE MET LE SAINT ESPRIT AU PAS

Mr Félix Théodose, maire réactionnaire du St Esprit croit sans doute avoir trouvé une nouvelle manière d'administrer la commune.

Cette manière consiste en la répétition d'un mâle spectacle prompt à ébranler les foules, à rassembler les hésitants: le défilé militaire.

Qu'on en juge : depuis le 13 mars Mr Théodose en est déjà à son 7<sup>ème</sup> défilé militaire soit en moyenne, un tous les 13 jours...

### INSTITUT PASTEUR : menace de fermeture

Les travailleurs de l'Institut Pasteur sont inquiets à juste titre: le 30 juin, l'Institut devrait disparaître. Comme le département de la Martinique refuse de signer une nouvelle convention avec l'I.P. de Paris, celui-ci a donc décidé de fermer son antenne martiniquaise.

Or pour le moment, malgré les déclarations du préfet, rien n'est prévu par l'administration pour remplacer cet organisme dont les activités sont indispensables à la collectivité et rien n'est prévu non plus en ce qui concerne le reclassement du personnel qui y travaille. Celui-ci a donc raison de dire non à la fermeture de l'Institut Pasteur.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre  
Tome . supplément au mensuel N°75

ABONNEZ-VOUS AU MENSUEL  
COMBAT OUVRIER

## GUADÉLOUPE

### SOGMIA : séquestration du directeur

Les travailleurs de la SOGMIA qui font la grève depuis plusieurs jours (grève à répétition, grèves surprises) ont durci leur position à la suite d'une tentative de la direction de les lock-outer. A cela s'est ajouté le refus de la direction de leur payer la quinzaine de travail effectué.

Les travailleurs mécontents de cette attitude de la direction ont purement et simplement placé sous leur garde un directeur le vendredi 17. La police a réussi à convaincre les grévistes en colère de conduire le directeur en question au siège de l'inspection du travail pour régler le litige.

Les travailleurs de la SOGMIA sont bien décidés à se battre pour faire triompher leurs revendications, notamment pour écarter toute menace de licenciement.

## AU CONGRES DU PARTI SOCIALISTE

SUITE

en veilleuse, cela ne signifie pas que la tendance a été disqualifiée complètement. Elle n'a été que remise au pas électoral de Mitterrand. Celui-ci ayant fait valoir que l'approche des élections et les perspectives d'aller au pouvoir étaient des choses suffisamment importantes pour qu'on les aborde "sérieusement" et dans "l'unité". La majorité du PS s'est montrée intraitable, mais elle compte bien demain si besoin s'en fait sentir redonner au CEFES une utilité de gauche pour tromper les travailleurs et leur faire accapter des sacrifices. Tout comme aujourd'hui Pocard, l'ex-gauchiste de mai 68, économiste distingué aujourd'hui, s'attache à dire à l'avance que "tout ne sera pas possible" et qu'il faudra aux travailleurs patience et travail pour que cela aille mieux. Lorsque les Rosard seront démonétisés, les Chevènement et autres du CERES pourront toujours tenter de jouer le même rôle.

## CINÉMA (Guadeloupe)

### "NETWORK" (Airport)

C'est un film qui montre dans quelle âpre lutte pour le contrôle d'une clientèle de téléspectateurs se font les programmes des grandes chaînes de télévision américaines.

Qu'il s'agisse de feuilletons, de documentaires ou d'informations, tout est trafiqué de façon à flatter les tendances les plus sordides des spectateurs, ou à les conditionner. Tout est bon pour faire du profit, y compris de laisser un homme - ancien présentateur malade, obsédé par le ratage de sa propre vie - dire ce qu'il pense d'une télévision ainsi que d'une société qui au bout de vingt ans l'ont conduit au cul de sac où il est.

o - o - o

## ACADEMIE ANTILLES-GUYANE

"pas un seul enseignant au chômage"

La prochaine rentrée scolaire dans l'académie des Antilles-Guyane risque d'être fertile en événements et mouvements de colère de la part des personnels de l'éducation si l'on en croit le S.N.E.S. (syndicat national du second degré). Dans un communiqué diffusé à FR3 ce dernier déclarait que la rentrée scolaire ne se fera pas si un seul maître auxiliaire se trouve au chômage. Et le SNES de mettre en lumière la gravité de la situation de ce point de vue à la prochaine rentrée : le nombre de postes créés en tout et pour tout dans le second degré (CES et lycées) ne dépasse pas 26. En CET la Guadeloupe ne sera dotée que de 25 postes supplémentaires par rapport à l'année précédente. Sur ces quelques rares postes sont nommés des titulaires venant d'autres académies. Ainsi pour le seul CET de Capesterre 11 nouveaux titulaires ont été nommés. 11 maîtres auxiliaires en particulier ceux de la section industrielle devront trouver à se ca-

ser ailleurs et très certainement pas dans l'enseignement si les choses demeurent ce qu'elles sont. Pourtant, en créant les centaines de postes dont le seul second degré a bescin dans l'académie, pas un seul maître auxiliaire ne serait au chômage et peut-être même devrait-on faire appel à des enseignants de l'extérieur.

Beaucoup d'enfants ne seront pas scolarisés faute de place dans les écoles, alors que dans le même temps de nombreux diplômés seront sans emploi. Voilà le paradoxe auquel conduit la politique coloniale en matière d'éducation. C'est dire, comme l'a annoncé le SNES, que les enseignants devront se battre à la rentrée prochaine pour le réemploi de tous ici la création massive de postes, mais en outre c'est à la politique coloniale dans son ensemble qu'il faudra s'attaquer pour régler définitivement tous ces problèmes qui s'aggravent d'année en année.

## LES ÉPREUVES DU BACCALAU- REAT REPORTÉES :

### LES ENSEIGNANTS SONT EN GRÈVE

Les épreuves du baccalauréat classique et moderne n'ont pas eu lieu comme prévu mardi matin 21 juin. La raison de tout cela : une grève décidée par les professeurs du lycée classique de Baimbridge en vue de protester contre la décision du recteur Doumenge de supprimer d'un coup 7 classes dans cet établissement. Plusieurs protestations écrites de la part de la section SNES du lycée, du conseil d'administration sont restées lettre morte auprès des services rectoraux. En outre un préavis de grève déposé jeudi dernier ne les avait pas plus émus. Faudrait-il s'en étonner, quand on sait que le recteur lui-même est actuellement au Mexique... En

tous cas l'administration prévenue suffisamment à temps n'a strictement rien fait pour éviter ce qui s'est produit ce mardi matin : des centaines de candidats venus pour composer obligés de retourner chez eux, sans savoir à quand seront reportées les épreuves. Les principaux responsables de cet état de chose ce sont bien ceux du rectorat, Doumenge en tête, qui suppriment des classes quand la logique et le bon sens indiquent qu'il faut en créer.

## GUADELOUPE

### FESTIVAL DU FILM CUBAIN

Depuis dimanche dernier se déroule un festival du film cubain organisé par l'Office Municipal de la Culture de Pointe-à-Pitre. Une série de films relatant l'histoire, les problèmes culturels et politiques de Cuba seront projetés jusqu'au 26 juin au cinéma Plaza.

Mercredi 22 juin 15 h 30 : L'école  
18 h 15 : Lucia

Jeudi 23 juin 18 h : L'homme de maï-sinicu

Vendredi 24 juin 18 h 15 : L'autre Francisco.

Samedi 25 juin 15 h 30 : mémoires du sous-développement.

18 h 15 : La première charge à la machette.

Nous invitons nos sympathisants à voir ces films dont les sujets sont intéressants et de plus offrent une certaine similitude avec les problèmes que nous connaissons ici même.

## EDITORIAL

(suite)

état enfanté par une révolution prolétarienne authentique.

Depuis la révolution d'octobre, toute la politique de l'impérialisme vise à détruire l'URSS à plus ou moins long terme. Cette politique peut être la cause d'une troisième guerre mondiale.

On voit donc ce que masquent en réalité toutes les phrases creuses et hypocrites sur la "détente" et le "désarmement". Derrière tout cela il y a aussi bien du côté de l'impérialisme que du côté de la bureaucratie soviétique accumulation énorme de bombes, d'ogives nucléaires et d'engins de destruction massive destinés à être utilisés lors de la prochaine guerre mondiale. Et, déjà aujourd'hui, il ne se passe pas un conflit dans un quelconque pays du monde sans qu'impérialisme d'un côté et URSS de l'autre y soient mêlés et tirent les ficelles.

Achetez Lisez  
le mensuel Combat Ouvrier